



opération

*CINÉMA  
SOLIDAIRE*

du CNC

2020

7ème édition

# Présentation

Le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) a parmi ses missions l'objectif de donner accès aux œuvres cinématographiques à un plus large public.

Dans ce cadre, l'opération *Cinéma Solidaire* est ainsi proposée aux personnes en difficulté d'accès à l'offre culturelle, en particulier les personnes les plus démunies et isolées, des projections de films tout au long de l'année.

*Cinéma Solidaire* s'adresse aux associations de solidarité, établissements sociaux et établissements pénitentiaires souhaitant organiser des projections pour leurs publics.

Le coffret est composé de deux long-métrages de fiction, un long-métrage d'animation et d'une sélection de 5 courts métrages issus du catalogue *Images de la culture*.

Ces films, dont le détail figure dans le présent document, sont accessibles gratuitement, grâce au partenariat de la SACEM, des ayants droit (Diaphana pour *Aurore*, Nord-Ouest Production pour *Azur et Asmar*, Studio Canal pour *Le Grand Bain*), et du catalogue *Images de la culture* du CNC.

A partir de 2020, *Cinéma Solidaire* vous propose un choix plus large de films, en ouvrant aux structures bénéficiaires du dispositif un accès privilégié au catalogue du CNC *Images de la culture*.

Le CNC prend en charge l'envoi.

## Attention :

- **Les structures participantes à l'opération 2020 devront avoir retourné le questionnaire de cette édition afin qu'un bilan puisse être réalisé.**

Ce questionnaire sera adressé par mail à partir du mois de novembre 2020 aux structures, plusieurs éléments seront demandés (nombre de projections, nombre de spectateurs, médiation, débats...), aussi nous vous recommandons de conserver ces informations au fur et à mesure de l'année.

- Le renvoi de ce questionnaire conditionnera la participation à l'édition suivante.

Vous trouverez en pièce jointe le bon de réservation à renvoyer complété au CNC ([cinemasolidaire@cnc.fr](mailto:cinemasolidaire@cnc.fr)) pour recevoir le prochain coffret.

Nous espérons que ce projet permettra d'offrir un vrai moment de cinéma à vos publics.

p.4

**Bon de réservation**

p.5

**Charte**

p.6

**Le Grand Bain**

Gilles Lellouche

p.7

**Aurore**

Blandine Lenoir

p.8

**Azur et Asmar**

Michel Ocelot

p.9

*court métrage*

**Les Chants de la Maladrerie**

Flavie Pinatel

p.10

*court métrage*

**Bim, Bam, Boum, Las Luchadoras Moreno!**

Marie Losier

p.11

*court métrage*

**Manmuswak**

Olive Martin, Patrick Bernier

p.12

*court métrage*

**Onside**

Elise Boutié, Nakita Lameiras Ah-Kite

p.13

*court métrage*

**Diane Wellington**

Arnaud des Pallières

## Bon de réservation du coffret

**Structure :**

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> CHRS, CAVA, CHU               | <input type="checkbox"/> CCAS/MJC/Centre Social/Accueil de jour |
| <input type="checkbox"/> Foyer de jeunes travailleurs  | <input type="checkbox"/> MAS/FAM/IME                            |
| <input type="checkbox"/> CADA/CAO                      | <input type="checkbox"/> Centre hospitalier                     |
| <input type="checkbox"/> Etablissements pénitentiaires | <input type="checkbox"/> Association de solidarité              |
| <input type="checkbox"/> Structure PJJ                 | <input type="checkbox"/> EHPAD                                  |

**nom de la structure :**

adresse :

code postal :

ville :

**Public de la structure :**

**Personne référente** (responsable du coffret) :

prénom :

nom :

téléphone :

e-mail :

adresse d'envoi du coffret (si différente de l'adresse de la structure bénéficiaire) :

**Planning prévisionnel des projections (si déjà connues) :**

**Bon de réservation à transmettre avec la charte signée par mail à : [cinemasolidaire@cnc.fr](mailto:cinemasolidaire@cnc.fr)**

Les DVD ne pourront être utilisés que dans le cadre de Cinéma Solidaire (droits négociés auprès des ayants droit pour une durée d'un an, soit jusqu'au 31 décembre 2020). Pour toute question, veuillez contacter l'équipe Cinéma Solidaire au 01 44 34 35 20.

## Charte d'utilisation du coffret à signer

Je m'engage à :

- Projeter les films uniquement dans le cadre de **séances gratuites** réservées aux publics réguliers de ma structure.
- Organiser **au moins trois projections**. Un même film pourra être projeté plusieurs fois.
- Conserver le coffret DVD à condition de ne pas diffuser les films en dehors de ma structure **et au-delà du 31 décembre 2020** sans l'accord des ayants droit.
- Ne pas utiliser les affiches originales des films dans le cadre de la promotion des séances réalisées dans ma structure mais l'affiche informative fournie dans le coffret *Cinéma Solidaire*.
- Dans le cas où les séances sont accueillies par une salle partenaire, que cette salle respecte les conditions précédentes.
- Fournir un bilan de l'opération au travers d'un questionnaire qui me sera envoyé par mail à partir du mois de novembre 2020. La validation du questionnaire en ligne est la condition pour pouvoir continuer à bénéficier de l'opération Cinéma Solidaire.

Je déclare avoir pris connaissance et accepte pleinement et sans réserve la charte d'utilisation.

**Date et signature**

(précédées de la mention "lue et approuvée")



## Le Grand Bain

*Film dont les droits de diffusion et les DVD ont été gracieusement cédés par la société STUDIO CANAL*

**Un film de Gilles Lellouche**

Avec Mathieu Amalric, Guillaume Canet, Benoît Poelvoorde, Virginie Efira...

Sortie le 24 octobre 2018

Version de diffusion : VF / AD / SME

Durée : 2h02 min

Genre : Comédie dramatique

Production : Chi-Fou-Mi Productions et Les Productuions du Trésor, TF1 Films Production et Studio Canal (coproductions), Artémis Productions et RTBF (coproductions belges)

Thématiques : société / sport / handicap

C'est dans les couloirs de leur piscine municipale que Bertrand, Marcus, Simon, Laurent, Thierry et les autres s'entraînent sous l'autorité toute relative de Delphine, ancienne gloire des bassins. Ensemble, ils se sentent libres et utiles. Ils vont mettre toute leur énergie dans une discipline jusque-là propriété de la gent féminine : la natation synchronisée. Alors, oui c'est une idée plutôt bizarre, mais ce défi leur permettra de trouver un sens à leur vie...

Pour aller plus loin : <http://salles.studiocanal.fr/>



## Aurore

*Film dont les droits de diffusion et les DVD ont été gracieusement cédés par la société DIAPHANA*

Un film de Blandine Lenoir

Avec Agnès Jaoui, Thibault de Montalembert, Pascale Arbillot

Sortie le 26 avril 2017

Version de diffusion : VF / AD / SME

Durée : 1h29 min

Genre : Comédie dramatique

Production : Karé Productions et France 3 Cinéma

Thématiques : famille / féminisme / société

Aurore est séparée, elle vient de perdre son emploi et apprend qu'elle va être grand-mère. La société la pousse doucement vers la sortie, mais quand Aurore retrouve par hasard son amour de jeunesse, elle entre en résistance, refusant la casse à laquelle elle semble être destinée. Si c'était maintenant qu'une nouvelle vie pouvait commencer ?

Pour aller plus loin : <http://diaphana.fr/film/aurore/>



## Azur et Asmar

*Film dont les droits de diffusion et les DVD ont été gracieusement cédés par la société NORD-OUEST PRODUCTION.*

Un film de Michel Ocelot

Avec Cyril Murali, Karim M'Riba, Hiam Abbass

Sortie le 25 octobre 2006

Version de diffusion : VO (Français/Arabe) / AD / SME

Durée : 1h39 min

Genre : Animation, Famille

Production : Nord-Ouest Production

Thématiques : conte / diversité / famille

Deux garçons sont élevés par la même nourrice : Azur, blond aux yeux bleus, fils du châtelain, et Asmar, brun aux yeux noirs, fils de la nourrice. Ils sont élevés comme deux frères, bercés par les contes de la nourrice, notamment celui de la Fée des Djins. Séparés, et devenus grands, Azur et Asmar partent chacun à la recherche de la Fée à travers des terres merveilleuses et magiques, mais dangereuses...

Pour aller plus loin : <http://diaphana.fr/film/azur-et-asmar/>



## Les Chants de la Maladrerie

Un film de Flavie Pinatel

Année : 2017

Version de diffusion : VF / VOSTFR

Durée : 26 min

Genre : Documentaire

Production : Films de force majeure, Périscope

Participation : CNC, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ministère de la Culture et de la Communication (DGP-Architecture), France 3, Images de la diversité (CGET), Scam, Ville d'Aubervilliers.

Thématique : chant / banlieue parisienne / architecture  
Le film ravive l'utopie de cette architecture, pensée comme un contre-modèle des grands ensembles.

Construite à la fin des années 1970 par l'architecte Renée Gailhoustet à Aubervilliers, la Maladrerie est un ensemble d'habitat collectif doté de formes angulaires atypiques et de jardins suspendus. À travers les chants de ses habitants et le cheminement des enfants dans les espaces communs, Flavie Pinatel ravive l'utopie de cette architecture, pensée comme un contre-modèle des grands ensembles.

Renée Gailhoustet rêvait d'une architecture où puissent entrer en harmonie l'espace individuel et l'espace collectif. Il suffit de parler d'harmonie pour penser à la musique, et l'espace ouvert par le chant est lui-même un mélange d'intimité et de partage. Les chansons appartiennent à tout le monde et pourtant elles expriment les plus profonds de nos sentiments. Déambuler à la suite des habitants, écouter leurs chants qui viennent des quatre coins du globe, c'est découvrir un territoire familier, une architecture vécue plus qu'un monument. Les formes de la Maladrerie, aujourd'hui délabrée, ses créneaux de béton, ses motifs de brique et ses bow-windows la font ressembler à un vieux manoir anglais. Sa végétation luxuriante, ses pelouses et ses recoins ombragés semblent offrir un décor idéal pour les jeux des enfants. Quelques tags et un caddy bleu échoué dans une mare nous feront-ils croire le contraire ? Le film se libère de tout préjugé pour laisser le regard s'épanouir calmement. (Sylvain Maestraggi)



## Bim, Bam, Boum, Las Luchadoras Moreno !

Un film de Marie Losier

Année : 2016

Version de diffusion : VOSTFR

Durée : 13 min

Genre : Documentaire

Production : M. Losier, Danish Film Institute

Thématiques : catch / Mexique / famille

*Las Luchadoras Moreno* est un trio de catcheuses mexicaines composé de trois sœurs : Rossy, l'aînée, la mégère, Esther, la cadette, la tornade, Cynthia, la plus jeune, l'élégante. Devant la caméra 16 mm de Marie Losier, elles se chamaillent, s'assassinent, se donnent des coups comme sur le ring. Mais derrière la comédie, l'outrance et les grimaces, il y a trois femmes qui entendent vivre libres.

Le catch fut autrefois un spectacle populaire en France (Barthes lui consacra un essai). Aux Etats-Unis et au Mexique, il fait aujourd'hui partie intégrante de la culture. Lutte sans merci ou comédie ? Massacre ou simulacre ? Il voit s'affronter des demi-dieux, personnages surdimensionnés, bouffons bariolés qui jouent le drame de l'humiliation, de la revanche, de la souffrance et de la gloire. Un véritable exutoire dont les champions mexicains avancent masqués. Et les femmes dans tout ça ? Elles n'échappent pas à la règle, mais ne portent pas de masque. Les trois sœurs Moreno se parent de justaucorps luisants, de bottes et de décolletés. Elles se disputent comme des enfants, se font des prises, grimacent de douleur. Dans la salle, sur le ring, au milieu des altères, l'entraînement semble rude : le corps doit être fort, alerte. Chacune à sa vie. Cynthia est la plus secrète. Esther s'occupe de son fils et apprend le japonais. Rossy prépare le plat du jour de son petit restaurant. (Sylvain Maestraggi)



## Manmuswak

Un film de Olive Martin, Patrick Bernier

Année : 2005

Version de diffusion : muet

Durée : 16 min

Genre : Fiction

Production : Cyanéa Production, GREC

Participation : ministère de la Culture et de la Communication (DAP),

Fasild, CR Pays-de-Loire

Thématiques : immigration / identité

Du matin au soir, K., immigré africain, parcourt la ville. Levé tôt pour prendre son poste de vigile au supermarché, il est remplacé plus tard par un autre avec qui il échange sa veste. Après une journée émaillée de rencontres mystérieuses, K. redevient vigile pour une boîte de nuit, puis rentre chez lui. Est-ce bien le même personnage que nous avons suivi ? Plusieurs acteurs endossent son identité.

S'il s'inspire de témoignages de sans-papiers, *Manmuswak* n'est pas un documentaire. Réalisé par deux artistes, ce court métrage ne cherche pas à produire un discours sur le sujet mais questionne avant tout le regard que nous portons sur les étrangers. Les séquences qui s'enchaînent, situations flottantes, muettes et distancées, laissent libre cours à l'interprétation. Le choix de sept acteurs qui se relaient dans le rôle de K. est le premier de ces effets de distanciation ; mais les relations que tisse le personnage le long de son parcours sont tout aussi énigmatiques. Qui est K. ? Par quelle ironie garde-t-il les « frontières » de nos supermarchés ? Au milieu d'une foule masquée est-il encore un étranger ? Son anonymat est-il une faiblesse de notre regard ou, pour lui, une chance de survie ? Si chaque séquence est une variation sur l'identité, la dernière nous rappelle, le temps d'un geste, que l'insolite est parfois l'expression d'un regard lucide sur la réalité. (Sylvain Maestraggi)



## Onside

Un film de Elise Boutié, Nakita Lameiras Ah-Kite

Année : 2014

Version de diffusion : VOSTFR

Durée : 13 min

Genre : Documentaire

Production : E. Boutié, N. Lameiras Ah-Kite

Thématiques : football / féminisme / Turquie

Ce soir de championnat, les hommes d'Istanbul sont privés de stade et les tribunes (50 000 places) sont offertes gratuitement aux femmes et aux enfants. Ainsi en a décidé la fédération turque de football pour sanctionner les hooligans locaux. Match nul sur le terrain (1-1) mais le spectacle est ailleurs. Tandis que les hommes rongent leur frein dans l'ombre en maugréant, les jeunes femmes rayonnent et exultent en pleine lumière.

Au plus près des visages, la caméra se fond dans la foule des femmes et des enfants. Beaucoup viennent au stade pour la première fois. Avec ou sans foulards. D'austères grands-mères, visiblement étrangères au football, ne sont là que pour chaperonner les jeunes filles. Celles-ci apprennent vite leur rôle de supporters et sur leurs visages se lit une joie singulière qui dépasse de loin les enjeux du sport. Le temps d'un match, l'espace public leur appartient. Maintenus en lisière, les hommes restent dans la nuit. Mauvais perdants, certains s'empressent de dénoncer un match minable, voire truqué. Ils attendent la troisième mi-temps pour prendre leur revanche. Avec force coups de klaxon, les jeunes mâles reprennent alors possession de la ville. Document sur un événement hors normes, ce court métrage met en scène les oppositions mais sans manichéisme. On y voit aussi des hommes bienveillants et des épouses qui, depuis les tribunes du stade, téléphonent à leurs maris. (Eva Ségal)



## Diane Wellington

Un film de Arnaud des Pallières

Année : 2010

Version de diffusion : muet

Durée : 16 min

Genre : Documentaire

Production : Les Films Hatari, Arte France, Ciné Cinéma, Le Fresnoy/Studio national des arts contemporains

Participation : CNC, ministère de la Culture et de la Communication (Cnap)

Thématiques : adolescence / Etats-Unis

A travers l'adaptation d'un court récit soumis à Paul Auster par Nancy Peavy, *South Dakota*, c'est à une ode au cinéma muet qu'Arnaud des Pallières semble ici nous convier. Montage d'archives comme sorties de l'Amérique de Roosevelt, un piano bientôt remplacé par le bourdon d'une musique électronique, et, chargés de dérouler « l'histoire » de Diane Wellington, des cartons aussi réguliers que concis.

*Diane Wellington* semble d'abord user d'une méthode désormais convenue, fondée sur un usage disjonctif du montage, entre une narration écrite (cartons), des images comme illustratives, sans lien direct avec ce que le film paraît vouloir nous raconter, et les enjolivures d'un piano. La permanence de leur éclatement ouvre entre eux une béance où s'inscrivent, par imaginaire, les personnages invisibles de cette histoire. L'habileté du film de des Pallières consiste néanmoins à démultiplier cette béance, à surmonter cette absence figurative d'une absence seconde, celle de Diane Wellington, disparue un beau jour sans laisser d'adresse. Mieux, à décrire, par le biais de ce redoublement, la mutation qualitative de cette absence, quand on apprend que cette « désertion » cache une histoire sordide. De là, sans doute, que les portraits d'archives fassent place bientôt à des routes qui défilent sans fin : comme si l'indifférence se changeait en l'affirmation continuée, effarée, d'une douleur. (Mathieu Capel)

**contact**

service de la diffusion culturelle  
01 44 34 35 20  
cinemasolidaire@cnc.fr

**centre national du cinéma  
et de l'image animée (CNC)**  
www.cnc.fr

**édité par la direction  
de la communication**

maquette  
**Stéphane Dupont**

décembre 2020